

# SESERAGI

Le magazine officiel de la

**F**ÉDÉRATION **F**RANÇAISE D'**A**ÏKIDO ET DE **B**UDO

Siège Fédéral : Les Allées - 83149 BRAS - Tél. 04 98 05 22 28 - Fax 04 94 69 97 76

[www.ffab-aikido.fr](http://www.ffab-aikido.fr)



avec l'aimable autorisation de Patricia Mérier, photographe

**N°49**

**Octobre 2011**

## **AU SOMMAIRE...**

**Vous avez dit C.E.R. ?**  
par Jean-François Fabre

**Commission Séniors  
Débutants** : premier bilan

**Présentation des 33 C.E.N.**

**Commission nationale  
des Féminines (CnF)**

**Technique :**  
Eridori Irimi Nage

**Une opinion  
parmi tant d'autres**  
par Raymond Solano

**GHAAN**  
11ème stage national

**ENA :**  
une nouvelle saison...

**IAIDO**  
AG 2011 / Agenda

**KYUDO**  
Passages de grades ANKF

◀ **Stage Jeunes  
et Enseignants jeunes 2011**  
à Vittel



## Qui peut participer au stage Haut Niveau ?

Le stage Haut Niveau est prévu pour cette saison du 10 au 13 Novembre 2011 au Dojo Shumeikan à Bras, comme les années précédentes.

### 1) Les critères d'évaluation

Comme pour les propositions précédentes les critères retenus pour l'attribution de ces grades s'appuient sur la compréhension de la Discipline dans son ensemble, à savoir :

- le sens de l'étiquette, à l'égard des autres pratiquants et du dojo
- le niveau de réalisation technique, qui met en évidence l'acquisition des fondements propres à la discipline martiale adaptés au mouvement d'Aïkido
- le souci de protection des institutions et des bâtiments dans lesquels se développe l'Aïkido
- la prise en responsabilité de la transmission de ces valeurs par l'exemple personnel et non par la recommandation à autrui.

Le niveau proposé veut être le reflet de la prise en compte de cet ensemble.

### 2) Le stage Haut Niveau et la lettre de motivation

Ce stage est ouvert à tous les pratiquants au moins 4e Dan depuis 4 ans, il a pour but de rassembler les pratiquants désireux de faire le point sur leur pratique et leur recherche, les recentrer et les orienter vers de nouveaux thèmes. Il permet de situer les niveaux de 5e/6e Dan et d'offrir la possibilité à la commission Haut-Niveau, de faire des propositions de promotion de grades à la CSDGE.

La règle de vie du Dojo est que chacun s'investisse pleinement dans toutes les tâches d'entretien ainsi que pour la gestion des repas.

Au-delà de la pratique dans le Dojo, de la cohérence entre la séance pouvant être présentée au groupe et les idées exprimées dans la lettre de motivation ou bien d'autres questions concernant la pratique et l'enseignement de la discipline, de l'intérêt suscité par ces idées, c'est l'ensemble du comportement qui est pris en compte pour les propositions des promotions.

Ce stage ne peut être appréhendé comme les autres stages : regroupant des pratiquants en nombre limité, désirant faire le point sur leur pratique et la direction de leur recherche en s'appuyant sur l'apport du groupe et nécessite une préparation personnelle afin d'optimiser ce moment, autant pour soi-même que pour les autres participants.

La lettre de motivation manuscrite, à l'attention de la Commission Haut Niveau, demandant à participer au stage en présentant brièvement (une à deux pages maximum) les raisons ainsi que les questionnements sur sa pratique et les attentes du stage, s'inscrit dans cette démarche.

### 3) Le sens de la pratique

Par l'action soutenue de notre CTN, Maître TAMURA, qui revenait sans cesse, avec une grande fermeté, dans son enseignement sur les

éléments essentiels de notre discipline, le stage Haut Niveau se déroulant au dojo Shumeikan à Bras, joue pleinement son rôle :

- se recentrer sur l'essentiel de notre pratique, ce qui est d'autant plus important pour les postulants à un grade de haut niveau que pour les titulaires de ce grade car ce sont eux qui ont la responsabilité de maintenir le sens de la pratique et des fondements qui permettent d'évoluer.

- l'essence de cette pratique :

- n'est pas la reproduction d'un mouvement avec un souci de perfection, rapidité, puissance, efficacité, etc.

- est un travail physique et mental sur soi, l'essentiel étant dans la "transformation, réalisation, ... de soi".

- les outils sont les exercices et les situations présentées par toutes les techniques de l'aïkido exécutées avec ou sans les armes.

Dans cette démarche, la préparation revêt un caractère primordial par ce que contiennent les exercices qui la composent : la mise en place de ce qui va servir de support ensuite à la réalisation des techniques ainsi que le sens de la pratique.

Le développement s'appuie sur un va et vient incessant entre exercices de préparation et exécution des techniques, qui se nourrissent mutuellement, les uns éclairant les autres et inversement.

### 4) Les grades de Haut Niveau

Le grade d'Aïkido correspond à un niveau de pratique qui s'inscrit dans une progression. L'examen d'un grade ne peut se limiter à la seule prise en compte d'un test de performance sportive réalisé sur 10 ou 15 minutes, il se doit de prendre en compte l'ensemble de l'individu dans sa démarche afin de confirmer le niveau atteint, et cela d'autant plus pour le grade Haut Niveau. Le stage Haut Niveau dans sa durée permet cette démarche, de plus le passage dans le Dojo Shumeikan offre à chacun, à travers ce temps vécu :

- le contact avec un traditionnel qui rapproche de l'essentiel,
- la possibilité d'un retour sur soi,
- l'ouverture aux autres et le regard sur d'autres approches et d'autres recherches.

**Le responsable de la Commission  
Claude PELLERIN**

### Modalités d'inscription :

- la lettre de motivation est à adresser à l'attention de la commission Haut Niveau au siège fédéral : FFAB – Les Allées – 83149 BRAS
- pour cette saison, comme indiqué sur le site fédéral, les inscriptions des personnes retenues devaient se faire avant le 15 octobre 2011 et étaient limitées aux 30 premières réponses.

## Solidarité Japon - Remerciements

Les responsables fédéraux remercient sincèrement toutes celles et ceux qui ont rejoint l'élan de solidarité initié au profit du Japon suite aux dramatiques conséquences du tremblement de terre de mars dernier.

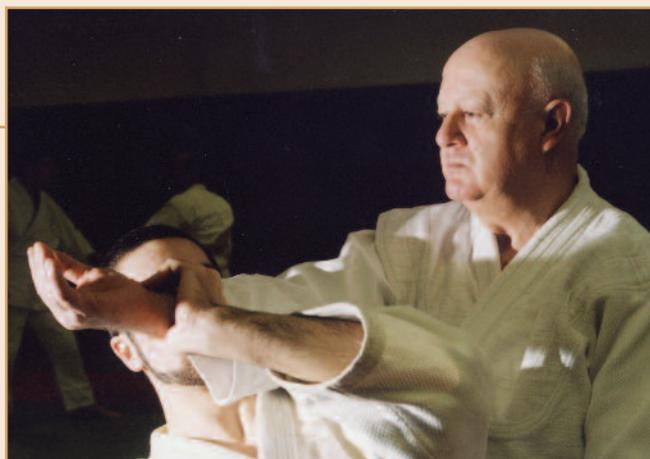
Ces remerciements vont aussi bien aux pratiquantes et pratiquants ayant participé individuellement, qu'aux clubs, comités départementaux et ligues.

Nous avons déjà procédé à deux versements auprès de l'Aïkikaï de Tokyo pour un montant total de 30 000 euros et les dons continuent à nous parvenir...

Les sommes récoltées sont directement gérées et réparties par l'Aïkikaï en fonction des urgences et des priorités.

Une nouvelle fois, merci à toutes et à tous.

**Le Président Pierre GRIMALDI**



Une note optimiste pour commencer cet éditorial, la saison 2010/2011 se termine avec une augmentation du nombre de licencié(e)s à notre fédération malgré la conjoncture.

Nous sommes optimistes pour l'avenir, nous continuerons à défendre nos valeurs avec l'aide précieuse des C.E.N. tous fidèles à l'enseignement du Maître et à l'édifice fédéral.

Il est agréable aussi de noter, au fil des saisons, une augmentation des participants lors du séminaire enseignant qui se déroule à Annecy début juillet. J'en profite pour remercier, tout particulièrement, les organisateurs de ce stage. La réunion permettant aux membres du bureau fédéral et du bureau technique d'exposer la situation fédérale et de répondre à toutes les questions des enseignants présents représente un temps fort de ce séminaire.

Parallèlement à celui-ci, une réunion des membres du bureau a eu lieu durant laquelle nous avons apporté des modifications au projet de règlement des grades, proposé par les responsables ministériels. Ce document est consultable sur le site de la FFAB, rubrique : infos – téléchargements – CSDGE juillet.

Nos propositions de modifications du projet ministériel s'appuient sur le socle d'accord entre les techniciens des deux fédérations agréées : quatre juges à parité, globalité de l'examen et sur le choix ministériel d'un système de notation.

Nous espérons que les travaux de réécriture de ce règlement

aboutiront enfin sur le consensus souhaité dans l'intérêt de tous les pratiquants français.

Ce règlement concerne l'Aïkido, il doit être rédigé par des Aïkidokas, sachant que la Commission Consultative des Arts Martiaux et Sports de Combat, structure ministérielle, lors de sa réunion du mois de juin a approuvé l'orientation donnée par F. DIDIER, avec cependant la faculté pour les deux fédérations de s'accorder d'une manière commune sur le texte définitif.

Cependant, la CSDGE continue de fonctionner, donc tous les grades obtenus jusqu'à ce jour ont été validés malgré les informations erronées et regrettables émanant du Ministère des sports par le biais d'Internet.

Nous sommes en phase de mise en place des formations au C.Q.P. Le Certificat de Qualification Professionnelle, mention Aïkido, a pour objectif de faire reconnaître les compétences acquises et de les développer par des formations permettant ensuite l'enseignement à temps partiel contre rémunération. Ce certificat a été enregistré au répertoire national des certifications professionnelles par l'arrêté du 13 novembre 2009.

La trêve des vacances prend fin, je souhaite pour cette nouvelle saison des moments de partage encore plus agréables et sereins pour chacune et chacun d'entre-vous.

**Pierre GRIMALDI**  
Président de la FFAB

## A l'attention des responsables des ligues et clubs FFAB

**Pour les années à venir, la fédération souhaite instaurer une journée commémorative en mémoire de MAITRE TAMURA.**

**Le 2 mars, jour de sa naissance, a été choisi comme date officielle.**

**Cette commémoration pourra se traduire, dans les clubs et les ligues, par une minute de silence, un cours, un stage, etc.**



## SESERAGI

SESERAGI N° 49 - OCTOBRE 2011

Dépôt légal Octobre 2011 - ISSN 1771-2025

Imprimé par ICA imprimerie (38)

Responsable de la publication :

Pierre Grimaldi, Président de la FFAB

Rédacteur en chef :

Pierre Grimaldi, Président de la FFAB

Comité de rédaction :

Chantal Cardy, Michel Gillet, Monique Guillemard

Comité de relecture :

Jean-Pierre Horrie, Dominique Massias, Pierre Sevin

Maquette :

A PRIORI - 03 85 90 40 30 - apriori@orange.fr

## Vous avez dit C.E.R. ?

par Jean-François Fabre - C.E.R. de Midi-Pyrénées

Tout le monde connaît les chargés d'enseignement nationaux et le travail considérable qu'ils mènent depuis des années sur tout le territoire français conformément aux souhaits et aux directions définies par Tamura Senseï. Moins connus sont les chargés d'enseignement régionaux. Qui sont-ils ? C'est à cette question que je tenterai de répondre dans les lignes qui suivent.

« Tenter » de répondre parce que leurs missions sont variées. De plus, elles diffèrent suivant les besoins des Ligues et les attentes des acteurs locaux.

Commençons par dresser leur portrait en disant... ce qu'ils ne sont pas !

Le C.E.R. n'est pas — ou pas nécessairement — le technicien le plus haut gradé de sa Ligue ou le « meilleur » (!) techniquement, ni le plus ancien. Ce pratiquant n'est pas nécessairement membre du Comité Directeur et il n'est pas membre du Bureau Directeur de la Ligue. Beaucoup de négations... Alors qui est-il et quelle est sa fonction ? C'est un peu le « Monsieur Loyal » de la Ligue ou son « homme orchestre ». Il doit faire preuve de qualités techniques mais aussi de qualités d'animateur et de coordonnateur afin de mettre en dialogue les aspirations de la région. Chargé de mission pour un an renouvelable

par le Président de Ligue sur proposition du Département Technique Régional, il va en premier lieu s'occuper de l'élaboration du calendrier régional puis de sa mise en application, de sa « mise en musique ». Ce calendrier devra être une mosaïque validée par le Comité Directeur avant d'être appréciée par les pratiquants et non... un empilage disparate.

Parfois, la quadrature du cercle... Le C.E.R. ne passera pas tout son temps devant son ordinateur pour faire de beaux plannings. Il participera « comme tout le monde » et en toute humilité aux stages animés par d'autres. Il doit être constamment sur le terrain pour connaître sa Ligue, ses besoins, ses aspirations. La polyvalence évoquée plus haut pourra l'amener à animer lui-même divers stages. « Stages pour tous » qu'il animera seul ou avec d'autres techniciens ; préparations aux grades en intervenant lui-même ou en tant que coordonnateur du programme défini après analyse des exigences spécifiques à la région; école des cadres, formations au Brevet d'Initiateur Fédéral d'Aïkido et dans certaines ligues Brevet Fédéral...

Le C.E.R. ? Un « touche à tout », un rouage de la grande machine fédérale qui a besoin de tous pour « tourner rond » et continuer d'aller de l'avant. ■

## Commission Séniors Débutants : premier bilan...

Après cinq années d'existence, il est possible de tracer un petit bilan. Quantitativement on note une certaine progression, principalement en milieu rural. Dans les villes, en effet, l'aïkido se heurte à la concurrence de la gymnastique volontaire et du taïchi. L'Aïkido, trop peu connu, fait encore peur.

Inversement, les stages régionaux ou nationaux suscitent un réel engouement. Les Séniors aiment se retrouver, et c'est d'ailleurs cet aspect convivial qu'il faut mettre en valeur par rapport aux activités individuelles. Ils aiment aussi les stages s'étendant sur deux journées, car la soirée reste un moment très attendu.

Notons aussi que le développement de cette activité est plus important dans les régions où un cadre technique compétent œuvre pour l'évolution de l'aïkido (cf encart compte rendu du stage de Belley).

Enseigner aux Séniors procure beaucoup de satisfaction aux professeurs. Ils sont en effet extrêmement motivés, assidus et progressent de façon très importante dans l'aïkido, et dans la vie (soulagement des douleurs, équilibre et énergie, confiance en soi retrouvée). C'est pour eux, une autre étape dans leur vie, une nouvelle ouverture au monde.

Enseigner l'Aïkido aux Séniors c'est d'abord enseigner l'Aïkido en tenant compte de certaines difficultés spécifiques (travail à genoux, chutes, koshi...). En fait, il s'agit de s'adapter à chacun en tenant compte de ses différences.

Durant le cours, l'accent sera mis sur :

- le travail relationnel : respiration et exercices de relâchement à deux

- déplacements à deux : taï sabaki sur une attaque  
- la recherche de son corps par les sensations.

De nombreuses régions ont demandé l'organisation d'un stage Séniors débutants. Il n'est possible de faire que deux stages nationaux, mais la Commission peut accepter de venir dans les régions qui en font la demande sous forme de stages de ligues ou de stage départemental. ■

**René TROGNON**

### Stage départemental de Belley (Février 2011)

- Nombre de participants : 39
- Moyenne d'âge : 62,66 ans
- Le plus âgé : 79 ans
- Le plus jeune : 28 ans (issu du club organisateur)
- Seuls trois pratiquants avaient moins de 50 ans.

Chiffres transmis par  
Marc Goditiaboïs, Président du CD 74



Le groupe du stage de Belley

### 33 Chargés d'Enseignement National pour assurer avec fidélité la continuité de l'enseignement de TAMURA Shihan au sein de la FFAB



1	<b>AVY Jean-Paul</b>	7 <sup>ème</sup> DAN - Président du Département Technique - Vice-Président de la FFAB - Comité Directeur National - Bureau Fédéral - Bureau Technique
2	<b>AILLOUD Gilles</b>	6 <sup>ème</sup> DAN
3	<b>ALLOUIS Didier</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Commission Formation 3e / 4e DAN
4	<b>AVRIL Henri</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Commission Formation 3e / 4e DAN
5	<b>BARDET Jacques</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Bureau Technique - Responsable de la Commission B.F. - Responsable de la Commission Formation Continue des Professeurs et Formation Juges - Co-responsable de la Commission Ecole des Cadres / CER
6	<b>BENARD Michel</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Comité Directeur National - Président de la ligue du Centre
7	<b>BONEMAISON Jaques</b>	7 <sup>ème</sup> DAN - Commission Stages Nationaux
8	<b>BOUCHAREU Luc</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Commission Ecole des Cadres / CER - Commission Formation 3e / 4e DAN - Commission B.F.
9	<b>BOUCHER Xavier</b>	5 <sup>ème</sup> DAN - Commission Enfants / Jeunes
10	<b>CAST Fabrice</b>	5 <sup>ème</sup> DAN - Commission Enfants / Jeunes
11	<b>CHARRIE Pierre</b>	7 <sup>ème</sup> DAN - Comité Directeur National - Responsable de la Commission Distinctions - Président de l'Ecole Nationale d'Aïkido
12	<b>DALESSANDRO Robert</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Bureau Technique - Co-responsable Commission Formation 3e / 4e DAN
13	<b>DUFFOURS Richard</b>	5 <sup>ème</sup> DAN - Commission Enfants / Jeunes
14	<b>DUPUY Jean-Louis</b>	7 <sup>ème</sup> DAN - CSDGE AIKIDO
15	<b>FONTAINE Jean-Luc</b>	7 <sup>ème</sup> DAN - CSDGE AIKIDO - Commission Stages Nationaux
16	<b>GAYETTI Christian</b>	7 <sup>ème</sup> DAN
17	<b>GILLET Michel</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Président délégué de la FFAB - Vice-président de la FEA - Président de la ligue du Lyonnais Co-responsable de la Commission Ecole des Cadres /CER - Commission B.F.
18	<b>LAFONT Jean-Pierre</b>	5 <sup>ème</sup> DAN
19	<b>LE VOURC'H Robert</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Co-responsable de la Commission Formation 3e / 4e DAN
20	<b>MASSON Corine</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Commission Médicale
21	<b>MILLIAT Gilbert</b>	7 <sup>ème</sup> DAN - Bureau Technique - Responsable Commission Stages Nationaux CEN, 7e DAN - Commission Formation Continue des Professeurs et Formation Juges
22	<b>MOINE Jean-Paul</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Comité Directeur National - Bureau Technique - CSDGE AIKIDO - Responsable Formations Brevets d'Etat, DEJEPS, DESJEPS,CQP - Co-responsable pour les V.A.E. - Commission B.F.
23	<b>PELLERIN Claude</b>	7 <sup>ème</sup> DAN - Comité Directeur National - Bureau Technique - Responsable de la Commission Haut Niveau
24	<b>PIGEAU Jean-Pierre</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Responsable de la Commission Enfants /Jeunes – Commission Handicap
25	<b>PROUVEZE Michel</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Vice-Président de la FFAB - Comité Directeur National - Bureau Fédéral - Bureau Technique Co-président de la CSDGE AIKIDO - Président délégué du Département Technique - Commission Haut Niveau
26	<b>SANS Serge</b>	5 <sup>ème</sup> DAN - Commission B.F.
27	<b>SI GUESMI Brahim</b>	5 <sup>ème</sup> DAN - Commission Enfants / Jeunes
28	<b>SOARES Antonio</b>	5 <sup>ème</sup> DAN - Commission Enfants / Jeunes
29	<b>SOLLE Serge</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Président de la ligue de Provence - Commission Formation 3e / 4e DAN - Commission B.F.
30	<b>SUGA Toshiro</b>	7 <sup>ème</sup> DAN
31	<b>TROGNON René</b>	7 <sup>ème</sup> DAN - Responsable de la Commission Séniors Débutants - Commission Formations Brevets d'Etat, DEJEPS, DESJEPS,CQP
32	<b>VENTURELLI Michel</b>	6 <sup>ème</sup> DAN - Comité Directeur National - Co-responsable pour les V.A.E. - Commission Formations Brevets d'Etat, DEJEPS, DESJEPS,CQP - Commission Séniors
33	<b>VERNE Marie-Christine</b>	5 <sup>ème</sup> DAN - Bureau Technique - Responsable du calendrier des stages fédéraux dans les ligues - Responsable de la Commission Féminines - Commission B.F. - Commission Handicap

### La Commission nationale des Féminines (CnF)



**Coordinatrice : Marie-Christine VERNE**

#### Ni place réservée, ni place refusée

L' AÏKIDO est ouvert à tous et à toutes, quels que soient la taille, l'âge, le sexe... Nous avons la chance de pouvoir pratiquer ensemble sur les tatamis sans catégorie : il n'y a pas d'Aïkido spécifiquement féminin. La pratique nécessite d'utiliser la souplesse plutôt que la force physique, les femmes peuvent donc progresser au sein de cette discipline. Et pourtant, au sein de notre Fédération, moins d'une trentaine d'entre elles ont un grade allant du 4ème au 6ème dan. La place des femmes dans l'Aïkido semble être étroitement liée à celles des femmes dans la société. C'est pourquoi la commission des féminines est là pour encourager, accompagner, développer par ses actions, la présence des femmes dans la pratique à tous les niveaux, et en permettant qu'une femme puisse, si elle le souhaite et à compétence égale, accéder au même titre qu'un homme, prendre des responsabilités sur et hors des tatamis : ni place réservée, ni place refusée.



**Nathalie GERIN-ROZE**  
CENTRE NORD

#### Créer le lien pour entretenir la motivation

Partir du constat du peu de femmes sur les tatamis ; témoigner, au travers de ma pratique, de mon engagement pour cet art martial qui, justement, de par ses principes fondamentaux, tient compte de la diversité morphologique des pratiquants ; créer le lien pour entretenir la motivation ; trouver des outils qui répondent à des problématiques plus féminines : attentes dans le contenu des cours, accompagnement sur des moments de vie particuliers (maternité et autres).



**Armelle BLANLOEIL**  
OUEST

#### Pour ouvrir encore plus cet art universel à tous

Très souvent, lorsque l'on parle de féminin, on y oppose le masculin... réflexe naturel... Les deux sont complémentaires et indissociables comme le yin et le yang. J'ai commencé l'Aïkido vers l'âge de 14 ans dans un petit dojo de la campagne lyonnaise, où il y avait un unique vestiaire homme et femme. J'ai passé de nombreuses heures sur le tatami avec mes amis, copains et aïté d'une technique, hommes et femmes. Chaque moment avec eux était différent, aussi différent que chacun peut l'être et ce quel que soit son sexe. J'ai eu cette chance de ne jamais percevoir de différence entre hommes et femmes mais seulement les différences physiques, de personnalité, de trait de caractère que l'on trouve entre les êtres. Alors pourquoi la commission féminine ? Pour ouvrir encore plus cet art universel à tous, le promouvoir, et répondre à des questions que des femmes et des hommes pourraient naturellement se poser pour mieux se comprendre et pratiquer ensemble.



**Béatrice BARRÈRE**  
CENTRE SUD

#### Bâtissons quelque chose de concret

Outre l'orientation voulue par le Ministère des Sports, il faut rappeler que les femmes, au sein de la FFAB, ne représentent que 24% des pratiquants. Ces pourcentages sont très faibles au regard des atouts de la discipline pour les femmes : pas de compétition, pas de relation de force, souplesse, etc. Il faut aussi avoir en mémoire les éléments de l'enquête auprès des femmes. Il est donc nécessaire de mettre en valeur les femmes, mettre en place une politique d'accueil des femmes avec leur spécificité, reconnaître leur différence, leur recherche, leur demande et... changer la mentalité de certains. Par ailleurs, les femmes sont souvent laissées de côté alors que certaines ont les mêmes valeurs que les hommes. Les femmes pratiquantes peuvent aussi assurer des responsabilités au sein des instances fédérales. Nous aussi, bâtissons quelque chose de concret, des projets structurés, et qui fonctionnent. Agir, informer, communiquer, proposer par l'information des stages spécifiques, des affiches qui interpellent, expliquer le bien-fondé de l'Aïkido, expliquer aux femmes qu'au-delà de la préparation physique, au-delà des techniques, il y a ce travail incessant de l'Aïkido qui donne une force mentale à toute épreuve, l'ouverture envers les autres, oser regarder plus loin que devant soi.



**Dominique MASSIAS**  
EST

#### L'encouragement à la pratique féminine

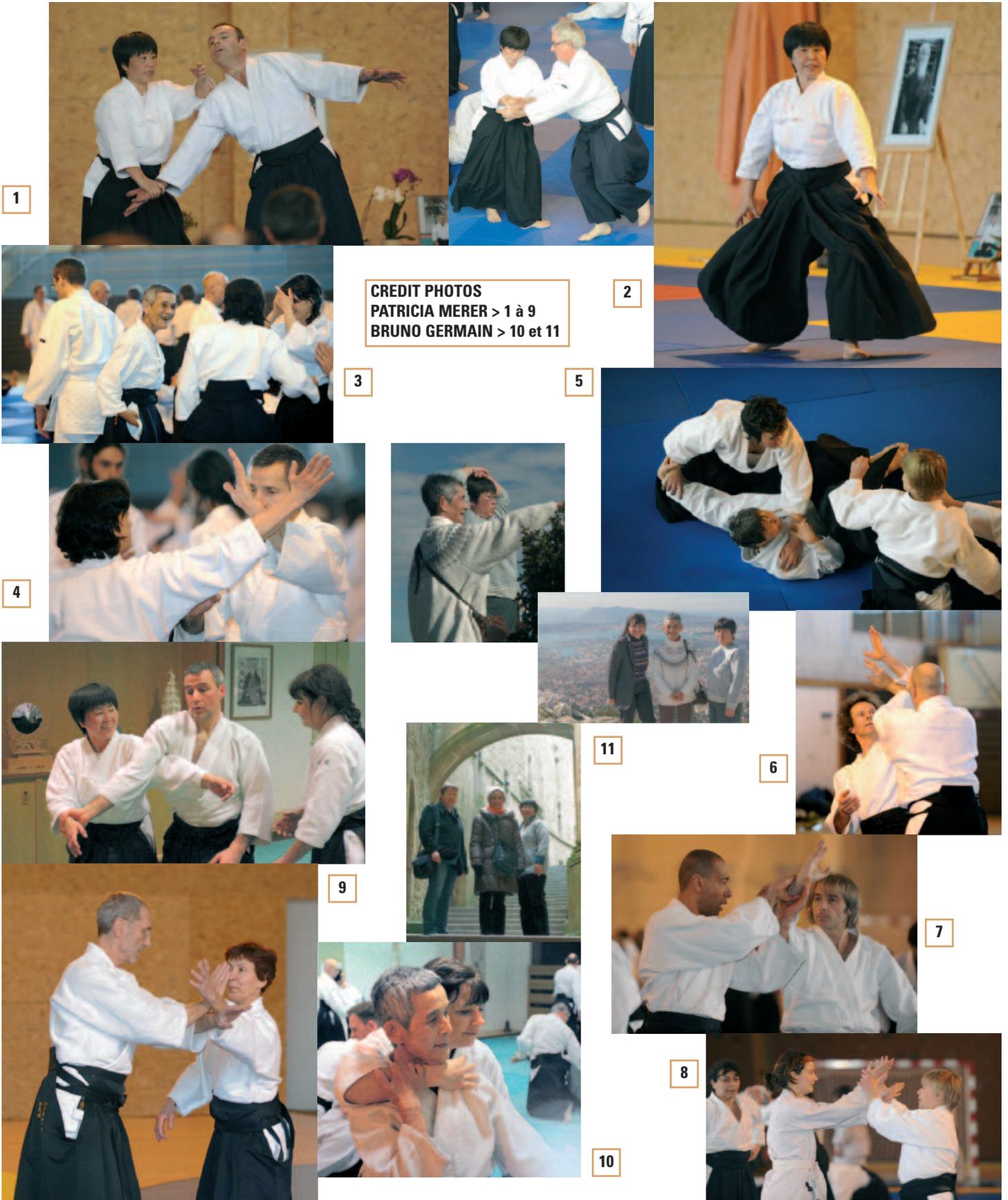
Le monde associatif révèle une disparité dans l'engagement de ses membres : la gestion du temps reste le principal frein à la participation des femmes dans la vie associative. Face à ce constat, les gouvernements successifs ont adopté des mesures incitatives en faveur de la parité entre l'homme et la femme. La commission répond d'une part aux exigences ministérielles, et d'autre part à un besoin de représentativité des féminines. Sous l'impulsion de la fédération, trois commissions féminines se sont constituées dans le Sud-Ouest au sein des ligues Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon : relais entre les pratiquantes, les clubs, la ligue, et la fédération. Leur mission est centrée sur l'encouragement à la pratique féminine en facilitant l'intégration et la progression des femmes. Plus concrètement, à travers des "repères féminins", les pratiquantes par reconnaissance, identification et appropriation pourront investir le champ des possibles proposés, et il appartient aux structures fédérales de leur en ouvrir l'accès. Etant donné que notre discipline se positionne comme une pratique mixte, il semble alors naturel que le reflet de cette mixité soit perçue lors des différents stages. En définitive, l'essentiel n'est-il pas de se retrouver nombreux et nombreuses, sur les tatamis, autour de l'enseignement de Maître Nobuyoshi Tamura afin de pérenniser notre art ?



**Maria MARTINEZ**  
SUD OUEST

L  
E  
S  
F  
É  
M  
I  
N  
I  
N  
E  
S  
D  
E  
L  
A  
C  
N  
F

### Le stage national des Féminines de mars 2011 en images



CREDIT PHOTOS  
PATRICIA MERER > 1 à 9  
BRUNO GERMAIN > 10 et 11



## Un livre, toutes les techniques, du début à la ceinture noire...

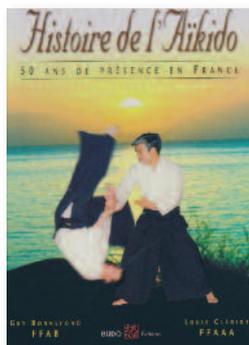
- 224 pages
- Format 24 x 32 cm
- Papier couché 150g
- Plus de 1600 photos
- Couverture couleurs

Pour la première fois dans l'histoire, 26 spécialistes de haut niveau rassemblent leurs compétences dans un ouvrage qui au travers de 1600 photos, dévoile les techniques fondamentales de l'Aïkido. En filigrane apparaît le génie créateur de celui qui a inspiré et dirigé cette équipe au sein de la Fédération Française d'Aïkido et de Budo, Aïkikai de France, Maître Tamura, 8<sup>ème</sup> DAN de l'Aïkikai de Tokyo, responsable de la diffusion de l'Aïkido en Europe.

**Prix du livre : 26 € + frais d'expédition 8 € - Photos René BONNARDEL**  
**Disponible auprès du siège fédéral : FFAB – Les Allées – 83149 BRAS**  
Tél. 04 98 05 22 28 - chèque à l'ordre de la FFAB

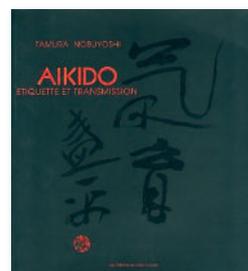
## Autres ouvrages disponibles auprès du siège fédéral

**FFAB – Les Allées 83149 BRAS – chèque à l'ordre de la FFAB**



- **HISTOIRE DE L'AIKIDO / 50 ans de présence en France**  
de Guy BONNEFOND et Louis CLERIOT - Livre relié. Format 22 x 31cm. 320 pages  
Prix du livre : 36,50 € + frais d'expédition 8 €  
*L'Aïkido depuis les origines et sa diffusion en France jusqu'en 2000*

- **AIKIDO – ETIQUETTE et TRANSMISSION**  
de Nobuyoshi TAMURA Shihan - Livre broché. Format 21 x 22,5 cm. 143 pages  
Prix du livre : 22,87 € + frais d'expédition 7 €  
*Ce livre s'adresse en premier lieu aux professeurs d'Aïkido. Il intéressera aussi les pratiquants et les lecteurs curieux de comprendre le mode de transmission de la tradition japonaise.*



## Congrès FIA 2012 à Tokyo

### Voyage officiel de la FFAB

Dans le cadre du congrès international de la FIA qui a lieu à TOKYO du 17 au 24 septembre 2012, la FFAB prévoit un voyage officiel au Japon. Outre l'avantage de vivre à TOKYO la dynamique du congrès international avec ses rencontres et ses cours prévus avec les différents Senseï, l'opportunité est offerte de découvrir les innombrables facettes de la ville de Tokyo, mais aussi de se réserver une semaine en dehors de la métropole.

Cette semaine en dehors de Tokyo a pour ambition de proposer aux licenciés de la FFAB, non des visites touristiques au pas de charge, mais de savourer les lieux porteurs pour nous, Aïkidoka, et d'en prendre toute la mesure.

Le choix s'est porté sur la région de KII-KANTO chère à O'Senseï, plus particulièrement :

- KOYA-SAN : visite du Temple Principal de l'école SHINGON du bouddhisme ésotérique fondé par KUKAÏ et qui fut l'objet d'une recherche assidue par O'Senseï lorsqu'il était auprès du Révérend DEGUSHI. Il sera possible de dormir dans un de ces nombreux temples et d'y manger.
- SHIRAHAMA avec ses nombreux Onsen.

- TANABE, ville natale de O'Senseï avec visite du Temple KÖZAN-JI où il est enterré.
- « Les chemins de KUMANO » que parcourait O'Senseï. SHINGU, HONGU...
- La cascade de NACHI considérée par le Shinto comme un Lieu sacré, et où O'Senseï allait faire Misogi.
- Le Temple d'ISE consacré à la déesse du soleil, AMATERASU O MI KAMI, et celui de son frère, SUSANO WO MIKOTO.
- Et l'incontournable ville de NARA.

Ce voyage est ouvert à tout licencié de la FFAB. Par mesure de commodité, le groupe ne dépassera pas 20 personnes. En pratique, les 20 premières inscriptions seront retenues.

Le comité directeur de la FFAB a confié l'organisation à Jacques Bonemaison. Plus de précisions et les détails pratiques seront communiqués dès qu'ils seront arrêtés (la date exacte, les tarifs, actuellement étudiés au plus bas, etc.).

Vous pouvez d'ores et déjà vous faire connaître auprès du siège fédéral ou directement auprès de Jacques Bonemaison ([jacques.bonemaison@free.fr](mailto:jacques.bonemaison@free.fr)). ■

## Stage Jeunes et Enseignants jeunes

### à Vittel

Ce stage d'été initié par la commission jeunes s'est déroulé du 18 au 23 Juillet 2011 à Vittel, rassemblant une trentaine de stagiaires.

Un temps fort de pratique avec un groupe d'une quinzaine de jeunes de 10 à 17 ans venus de Savoie, d'Île de France, de Lorraine et un temps d'échange, d'approfondissement de l'enseignement pour les enseignants, futurs enseignants, assistants ou simples pratiquants.

Le site de Vittel présentait des conditions optimales pour ce stage favorisant l'autonomie des jeunes dans la gestion de leur quotidien et donnant aux enseignants un cadre d'étude favorable pour à la fois pratiquer et faire un travail suivi d'enseignement.



En résumé...

Beaucoup d'enthousiasme et d'implication de la part des jeunes, un travail très formateur pour les enseignants, une pratique intense pour tous. ■

**Jean-Pierre PIGEAU**



#### DATES DES PROCHAINS STAGES NATIONAUX JEUNES

##### 21-22 janvier 2012 - Enseignants Jeunes :

- Flandres Artois (Cast / Soares)
- Franche Comté (Duffours / Pigeau)

##### 24-25 mars 2012 - Enseignants Jeunes :

- Centre (Boucher / Pigeau)
- Languedoc Roussillon (Duffours / Siguesmi)

## Eridori

## Irimi Nage



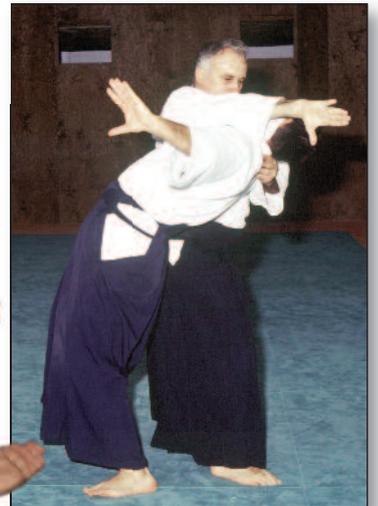
1



2



3



4

Extrait du Livre AïKIDO  
TECHNIQUE TOME 1  
>> ushirowaza p. 194  
édité par la FFAB - 26 €  
Photos René BONNARDEL  
Disponible auprès  
du secrétariat de la FFAB  
Tél. 04 98 05 22 28



## Une opinion parmi tant d'autres...

par Raymond Solano

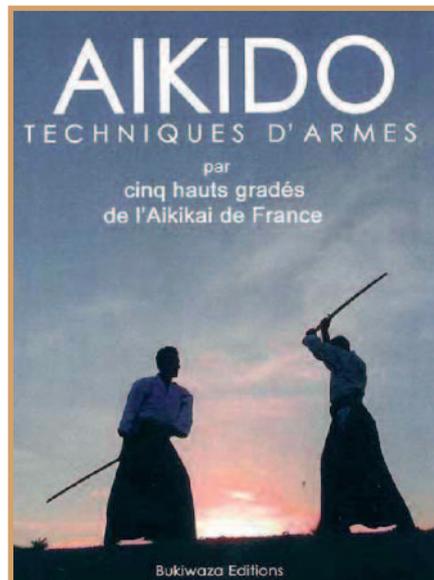
Depuis l'enquête faite au cours de la saison 2009-2010 auprès des Présidents de Ligue, rien n'a vraiment bougé au plan du handicap. Nous sommes donc à l'arrêt. Pourtant, 89% des Présidents de Ligue estiment que le handicap a sa place dans l'aïkido. Pour simple rappel, l'enquête diligentée par la Commission Handicap Fédérale (CHF) semblait montrer que si l'intérêt que suscite le handicap est évident, la réflexion doit encore être poussée plus avant, non seulement au niveau Fédéral mais également au niveau des ligues, des départements et des clubs.

Pourtant, nous le savons, des personnes handicapées pratiquent régulièrement dans nos dojos et des initiatives personnelles existent. Certaines ligues, certains clubs, certains enseignants, certains CEN ont déjà entrepris des actions dans ce domaine du handicap mais trop souvent seuls, sans aide, sans soutien et très localement. Pour exemple, la ligue Midi-Pyrénées, s'est investie sur le handicap auditif avec la création d'un logiciel appelé « Hand'Ouïe » qui permet à l'information de passer entre le jury et le candidat sourd ou malentendant, sur un examen « dan » actuel. D'autres ont dû faire de même ailleurs pour une autre problématique. Mais ces actions, à bas bruit, ne sont pas suffisamment centralisées, connues et reconnues.

Si nous regardons ce qui est déjà entrepris au sein du judo, du karaté et dans d'autres disciplines martiales ou sportives au niveau du handicap, pour certaines en collaboration avec les Fédérations Handisports et des Sports Adaptés, ce constat devrait nous rassurer et optimiser notre désir d'essayer d'entreprendre au sein de notre propre Fédération. Mais, sommes-nous prêts à franchir le pas et à nous investir dans une telle aventure qui demande courage, détermination et surtout réelle motivation ? De même, est-ce notre vocation première ? De vraies questions de fond qui méritent notre attention et qui devraient nous interpeller !

Pour ma part, je comprends et respecte une certaine forme de réticence, voire une certaine crainte, d'aller dans un domaine qui ne nous est pas familier, qui nous fait peut-être peur, n'ayant pas les connaissances et la formation qualifiante pour ce faire, avec ce type de population à handicap parfois lourd à gérer.

Aussi, personnellement, je serais plutôt partisan d'avancer, en première instance et prioritairement dans notre spécificité, non vers le handicap au sens propre du terme, mais bien vers celui de la petite ou moyenne déficience handicapante. L'INSEE, déjà en 2003, affirmait qu'un français sur quatre souffrait d'une incapacité ou d'un handicap.



## AÏKIDO TECHNIQUES D'ARMES

Jean-Paul Moine 6e dan, CEN FFAB    Luc Bouchareu 6e dan, CEN FFAB  
Fabrice Cast 5e dan, CEN FFAB    René Bonnardel 5e dan    Alain Biehly 4e dan

### Préface de Maître Tamura

Le trait de génie du créateur de l'aïkido, Morihei Ueshiba, est d'avoir introduit dans le combat à mains nues, les principes d'utilisation d'armes traditionnelles telles que le sabre et la lance.

Dans ce livre, sont dévoilées et expliquées les techniques d'armes qui conduiront le pratiquant vers une utilisation optimale de son corps dans l'exécution de techniques avec armes ou à mains nues.

On y trouvera les réponses aux questions posées lors des passages de grades où la connaissance de nombreuses techniques aux armes est exigée.

L'équipe de réalisation est constituée de cinq professeurs, CEN, juges fédéraux, qui ont reçu l'enseignement de Maître Tamura et continuent sa recherche au sein du dojo Shumeikan de Bras.

### AÏKIDO TECHNIQUES D'ARMES - BON DE COMMANDE

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code Postal : ..... Ville : .....  
Téléphone : ..... Mail : .....  
Nombre d'exemplaires : .....



Prix : 35 € + 7 € de port / Pour une commande 8 exemplaires ou plus : 26,50 € le livre + 18 € frais de port  
Règlement à retourner à : Bukiwaza Editions - 106 boulevard de la Coopérative - 13610 Le Puy Sainte Réparate

## Une opinion parmi tant d'autres... par Raymond Solano

Ce qui n'a pas dû s'arranger depuis, en 2011 ! N'en serait-il pas de même dans nos dojos, au sein de nos licenciés et de nos enseignants ?

A l'observation, pour pousser plus avant ma réflexion, il existe un « non dit », une attente insatisfaite, de bon nombre de nos licenciés au sujet du petit handicap que je définirais plutôt par petite ou moyenne déficience. Qui n'a pas, en fonction de l'âge, du travail, de certains sports ou activités antérieurs, une fragilité de la colonne vertébrale, des articulations ou certains problèmes de vue, d'audition, ou autres, pouvant amoindrir grandement ses capacités physiques ou sensorielles lors d'un passage d'examen de bon niveau exigeant un top niveau physique, sensoriel et mental ?

Cette attente de nos licenciés se traduit essentiellement, pour ne pas dire toujours, par les demandes de passages de grades « dan ». En effet, actuellement, rien n'est prévu dans le règlement interne de la CSDGE, pour l'examen d'Etat des passages de grades « dan ». Aucun aménagement particulier n'est mis en place pour permettre à un candidat ayant un handicap physique, auditif ou visuel, prouvé médicalement, de passer un examen légèrement aménagé, s'il le désire. Soit, il tente l'impossible et se fait souvent recalier ; soit, il utilise le seul recours possible restant : celui d'établir une demande de grade sur DOS, c'est-à-dire, sur dossier. Ce qui est déjà une compensation notoire. Mais à quel prix ! Une contre partie en nombre d'années d'attente entre deux grades est doublée pour un examen sur DOS. Par exemple, un candidat ayant un 3e dan devra attendre 8 ans révolus pour obtenir un 4è dan sur DOS... une très longue « attente - contrainte - punition » pour certains avant d'obtenir satisfaction une fois que la commission étudie et accepte enfin la demande DOS !

Dans des échanges libres et ouverts, certains commentent tout haut ce que pensent certains tout bas : « Le passage à un grade supérieur n'est pas une obligation et si le candidat est incapable de le passer normalement, qu'il s'abstienne ! » Ou encore : « Mériter un grade sur DOS n'a pas la même portée et valeur que lorsqu'il est passé sur le tatami ! » En effet, on peut accepter ce type de réflexions puristes par une haute estime de l'art et de la philosophie de cette discipline martiale qui doit se réaliser, comme il se doit, sans déroger à la règle et aux fondements immuables de son créateur.

Ces propos peuvent se comprendre, dans l'absolu, mais ne sont-ils pas néanmoins désobligeants pour celui qui ne peut pas faire comme « le bien portant » à cause d'une légère ou moyenne déficience, devenant très handicapante lors d'un examen « dan » de bon niveau, non aménagé ? Notre siècle est différent de celui des samouraïs. O Sensei, créateur de l'Aïkido, n'a-t-il pas transformé, de son vivant, la voie de l'aïkido pour l'ouvrir à l'humanité, sans restriction ? Ne serait-il pas temps de prévoir, dans ce même état d'esprit, une possibilité d'ouverture au changement de quelques règles établies pour nos examens « dan » d'Etat ?

Alors, une question simple se pose tout naturellement : « Devons-nous continuer de poursuivre sciemment, ou inconsciemment, une forme « d'exclusion » de forme, de santé ou de capacité à, très frustrante, pour nos licenciés en difficulté ? Pourtant, ces candidats, malheureux, se sentant souvent incompris, sont très motivés pour passer, malgré tout, un examen « dan » valorisant leurs efforts, devant leurs juges, à

l'égal des autres. D'autant qu'ils suivent régulièrement les cours, les stages et passent, du mieux qu'ils peuvent, leur niveau supérieur en club. Devons-nous continuer à les reléguer avec une certaine fatalité ou désinvolture et d'un revers de manche dans leur club, sans une autre possibilité de faire autrement ?

Avec de la bonne volonté ne serait-il pas possible de trouver honorablement un compromis tolérable et acceptable pour tous ? Ne serait-il pas envisageable, sans dénaturer l'examen « dan », d'amputer, par exemple, une petite partie de l'examen trop handicapant, tout en augmentant les parties possibles de l'examen ? Ne serait-il pas possible d'inverser à minima l'ordre des formes d'attaque en fonction de l'impotence du candidat pour lui permettre de finir son examen dans de bonnes conditions ? Est-il concevable qu'un juge respectable, honnête, compétent, ne soit pas en capacité de jauger le niveau réel d'un tel candidat et de livrer un verdict juste avec dignité et sagesse, même si l'examen est légèrement amoindri sur certaines formes d'attaques, tout en restant aussi long ?

Un effort « d'intégration » de la petite ou moyenne déficience ne serait-il pas envisageable raisonnablement ? Mais, pour y parvenir, il faut une volonté politique de l'Etat (CSDGE) et l'accord des Co-Fédérations FFAB et FFAAA sur ce principe basique. Comment ne pas pouvoir envisager une solution adaptée pour ces petites déficiences quant on voit comment l'Etat et les Fédérations Handisports mettent autant de moyens pour permettre aux handicapés les plus lourds de se surpasser dans les championnats régionaux, nationaux et mondiaux ? Le nouveau règlement de la CSDGE, en instance, ne pourrait-il pas être plus apte à cette requête ? A n'en pas douter, nos responsables nationaux n'oublieront pas d'en parler lors des discussions pour la mise en page du prochain règlement intérieur. Pierre Grimaldi, Président de la FFAB, l'a noté et a donné des directives dans ce sens. La nouvelle organisation que l'on nous impose, pourra, sans doute, entrouvrir une porte et trouver une solution à cette demande d'aménagement légitime.

J'ose enfin espérer que si cette requête aboutit dans les discussions de la CSDGE, elle puisse intéresser les deux Co-fédérations car la déficience de nos licenciés ne peut laisser indifférent ni l'un, ni l'autre des protagonistes.

Si nous parvenons, déjà, à cette mise en place et à cette acceptation des instances nationales alors, nous aurons fait un bond énorme dans ce domaine au niveau Fédéral. Si nous réussissons à nous intéresser à ce niveau de déficiences dans notre spécificité aïkido alors, nous pourrions peut-être évoluer, dans le temps, vers le handicap plus important et sérieux.

En conclusion, je vous laisse découvrir ce texte ministériel explicite à ce sujet et en tirer des conclusions concrètes : « La loi du sport relative au handicap fixe au 1er janvier 2015 l'objectif d'une accessibilité de tout, pour tous ». Profitons de cette opportunité et soyons des précurseurs dans notre discipline martiale pour la plus grande satisfaction de tous les licenciés répondant à ces attentes. ■

**Raymond SOLANO**  
Président de la Ligue Midi-Pyrénées  
Membre du CD fédéral

## Aïkido et milieu carcéral : exemple de la Maison d'Arrêt de Nanterre

Voici le bilan que je l'espère sera synthétique d'une discipline martiale, l'Aïkido, dispensée à des mineurs incarcérés à la Maison d'Arrêt de Nanterre. A cette occasion et en fonction d'une demande exprimée par les éducateurs en charge des activités d'insertion, j'ai accepté d'animer sur une période de 30 heures cette discipline à raison de 6 heures par semaine les lundis et mercredis. Je fus tout d'abord impressionné par ce lieu de détention incarcérant des mineurs au même titre que des majeurs. Au-delà de cette impression régnante, j'ai donné un accord de principe et ainsi l'Aïkido a pu se mettre en place.

L'Aïkido n'a pas suscité d'intérêt auprès de ces mineurs répartis en 4 groupes de 5 personnes. Un a priori venait donc de s'effondrer, à partir duquel, on imaginerait que le combat serait un point focal dans les attentes de ces délinquants. Grand fut alors mon étonnement. J'ai donc engagé mon activité en prenant bien en compte cette surprenante dimension... Je pus constater à regret que l'intérêt fut de courte durée dans sa phase exploratoire, se résumant la plupart du temps à quelques pirouettes bien volontaires qui ne permettaient pas d'engager le corps et l'esprit vers des éléments de compréhension plus fournis au niveau d'une science combative. Même si cette approche ne pouvait être qu'approximative consécutivement au temps qui nous était imparti.

Le deuxième élément, c'est qu'en règle générale la condition physique de ces garçons et les représentations imaginaires qui en découlent restent des plus élémentaires. Sur le plan physique, ces jeunes ont un bon potentiel nourri le plus clair du temps par des astreintes (celles-ci volontaires) de séances de musculation. L'image corporelle semble suffisante pour donner du sens au groupe et rendre possible me semble-t-il, une hiérarchie au sein de celui-ci, sans omettre la nature et le degré de l'acte délictueux qui aura justifié l'incarcération du mineur.

L'Aïkido ne privilégie pas autant ces démonstrations de muscles. L'accent étant mis sur d'autres dispositifs physiques et mentaux plus subtils engagés sur des actions d'évitements, de rotations, d'absorptions pour ne citer que les plus courantes... Or, celles-ci furent déroutantes sans pour autant donner le ton à une autre façon d'engager une forme d'action combative. Il se produisit donc, une sorte de désorganisation involontaire, car les jeunes ne comprirent pas le sens de cette démarche martiale qui ne peut du reste, donner ses fruits que sur un long terme sans pour autant entacher l'action sur une note de monotonie qui deviendrait vite insupportable.

Comme pour beaucoup de jeunes, la question du résultat se doit d'être immédiate. En ce sens, la valeur accordée à une prolongation de l'effort fut quasiment mise à néant. Nous avons donc orienté notre activité vers des techniques d'immédiateté qui pouvaient leur parler au regard d'une rixe imaginative. Ces demandes furent axées sur des actions relatives aux frappes de pieds et sur des actions de blocages des articulations permettant d'imprimer un « réel ».

La part accordée à l'éducation martiale traditionnelle dont l'Aïkido est

partie prenante vise à donner un sens philosophique à toute démarche humaine. Ce crédo est resté un axe dans ma démarche en inculquant des éléments relatifs au sens ultime de tout geste pouvant causer un dommage parfois irréversible. Cet élément a été introduit dans mes cours pour donner une limite aux éventuelles rixes urbaines stupides et parfois dramatiques.

Durant les cours il se produisit un phénomène plus contraignant que je n'avais pas pris en compte, celui d'un renversement possible des hiérarchies. En effet, une action combative pouvait mettre en difficulté par un jeune de moindre rang celui qui était jusqu'alors en position alpha. Il en ressortit que l'Aïkido était un Art martial qui ne mettait pas en valeur des actions franchement viriles. Ce qui fit que les plus costauds désertèrent les cours craignant d'être pris à revers par des mouvements conciliant adresse, force rotative, tempo, esprit de décision etc... Durant ces cours, les rituels de provocations ne furent pas exclus de l'esprit de ces grands adolescents sans aller pour autant jusqu'à un rituel de confrontations.

Ces jeunes ne m'ont pas montré un caractère de violence aussi gratuit en usant d'un outil martial pouvant mettre en avant des occasions d'engager des désordres. Ils ont montré des difficultés d'attention en mettant à profit des questions sur la compréhension d'un monde social fluctuant dans lequel ils ne semblent pas y trouver leur place. Nos cours ont souvent bifurqué sur des conversations particulières ou générales y associant les idées de notre temps.

L'Aïkido aura été un vecteur d'échanges physiques avec les limites que j'ai essayé de démontrer et plus largement de prise de conscience de soi et des autres autour d'une activité de combat. Les quolibets et autres petites moqueries du début se mirent à disparaître des cours en laissant place à une plus grande solidarité inter groupale.

Le lieu de la pratique est une salle d'activités polyvalentes peu adaptée aux activités de combat. Nous disposions de tapis de gymnastique fort abîmés ne s'imbriquant pas aux dimensions et qui faute de mieux pourvu d'un éclairage des plus insuffisants.

En conclusion, je dirais que cette démarche nécessite des qualités humaines avec une volonté sûre et convaincue. Le lieu de détention reste un facteur de stress auquel il faut savoir s'adapter en tant qu'intervenant extérieur. Le professeur que j'ai été durant cette période s'est trouvé devant cette limite qui repose sur l'intérêt que doivent avoir les pratiquants. Auquel cas, l'intérêt d'une démarche aussi riche et passionnante que celle de l'Aïkido peut être réduite à une compilation d'activités permettant de vaquer à l'extérieur de la cellule au même titre que les promenades.

L'Aïkido reste un puissant moyen d'amélioration du potentiel humain mais encore faut-il que les choix stratégiques, le lieu (à l'extérieur ?) et le sens pédagogique soient au rendez-vous de l'aventure... ■

**Kader HASSANI**  
Intervenant Aïkido 4ème Dan,  
auprès de mineurs incarcérés,  
Maison d'Arrêt de Nanterre (92)

## 11ème stage national

### à la mémoire de Maître André NOCQUET

**P**as moins de cent cinquante pratiquants étaient alignés dans le grand Dojo de Yerres (dans l'Essonne) en cette matinée du dimanche 27 mars 2011 pour le cérémonial d'ouverture de ce désormais traditionnel stage en mémoire de Maître André NOCQUET.

Une fois de plus, venus de toute la France, les pratiquants, élèves et enseignants fidèles à la mémoire du

Maître disparu un matin de mars 1999 à l'âge de quatre-vingt cinq ans, se sont retrouvés, inaugurant ainsi la 11ème édition de ce stage annuel, sous la direction technique des Responsables Techniques Nationaux du G.H.A.A.N.. Plusieurs d'entre eux, empêchés, n'avaient malheureusement pas pu faire le déplacement.

Cette année un hommage a été rendu à Maître TAMURA qui nous a quittés le 9 juillet 2010.

Après un discours inaugural du Président du G.H.A.A.N. et une présentation des membres du Comité Directeur et des techniciens de haut niveau, une minute de silence a été observée à la mémoire des victimes et sinistrés du tsunami ayant frappé le Japon quelques jours auparavant. Chaque participant avait eu l'occasion de déposer sa contribution à la collecte destinée à la Croix Rouge japonaise au moment de son inscription.

Puis les R.T.N. se sont succédés à la direction du stage, donnant le meilleur de leur technique, pendant près de quatre heures, ponctuant parfois leurs interventions d'anecdotes ou souvenirs partagés avec le Maître.

Il est à noter que cette manifestation, au-delà de la simple commémoration du souvenir est l'unique occasion pour les pratiquants de rencontrer en une seule journée l'ensemble des hauts gradés de notre Groupe.

Unique est également l'opportunité offerte aux derniers arrivants qui n'ont pas eu la chance de connaître ou de rencontrer le Maître, de côtoyer les plus anciens et, à travers leurs propos, découvrir le message qu'il s'est efforcé de délivrer sa vie durant.

Combien de fois avons-nous entendu : « L'Aïkido débute quand on descend des tatamis » ou bien « projetez votre cœur plutôt que votre épée » ?

Au-delà de la simple pratique, c'était bien un esprit d'échange qui flottait ce matin-là dans le Dojo.

Longtemps organisé dans l'enceinte prestigieuse du gymnase Pierre de



Coubertin à Paris et bien qu'ayant dû être décentralisé en proche banlieue parisienne, ce stage connaît toujours le même succès onze ans après sa création. D'année en année, il a même vu la participation en augmentation constante de pratiquants venus d'autres groupes ou fédérations.

Nul doute que Maître NOCQUET aurait été satisfait de voir ainsi s'exprimer une

« richesse des différences » qui lui tenait tant à cœur.

A l'issue de cette matinée riche en techniques et en émotions nous nous sommes séparés avec une certitude :

Nous nous retrouverons tous l'an prochain, ici ou ailleurs, mais ensemble. ■

**Thierry GEOFFROY**

*NB : dans notre précédent article du SESERAGI N°48, malgré le soin que nous avons apporté à sa rédaction, une erreur s'est glissée (voir correctif ci-dessous).*

*Nos remerciements à Monsieur Gérard POLAT pour sa vigilance, et son intérêt pour notre article.*

#### ERRATUM

« Je voudrais vous signaler une erreur dans le texte — historique fort intéressant d'ailleurs — sur le GHAAN (page 10 du SESERAGI n° 48 de mai). Il est écrit en milieu de 2e colonne que Me Minoru MOCHIZUKI a participé à la mise en place de la méthode nationale.

Il s'agit en fait de Hiroo, son fils, et non Minoru. Cela est bien connu des anciens comme moi qui ont vécu l'appartenance à l'ACFA puis à la constitution de l'UNA. La photo est d'ailleurs révélatrice. Je détiens, comme tout professeur de l'époque, une copie du texte dactylographié de cette méthode, paraphée page par page et signée par les trois maîtres, à la date du 23 octobre 1973 précisément.

Merci pour l'existence et la régularité de la revue. »

**Gérald POLAT**  
Président et membre fondateur de l'Aïkikai de Lyon

### Une nouvelle saison...

**Nous voilà en début de saison 2011 / 2012 et l'E.N.A. va reprendre ses activités ; nous vous souhaitons une très bonne saison.**

TAMURA Sensei s'est éteint le 9 Juillet 2010, en laissant un vide immense.

La responsabilité des dirigeants de l'ENA et de la FFAB est de faire vivre et approfondir ce que Sensei nous a légué. En cela, les installations du Shumeikan sont ouvertes à tous. Il est rappelé que toutes les structures fédérales, les clubs, ligues et comités départementaux peuvent y organiser leurs stages ou des séjours.



Dans l'esprit des fondateurs de l'ENA, sous l'impulsion de Maître TAMURA, le premier des buts était de créer un Dojo, mis à disposition de ce dernier, pour lui permettre d'y imprimer sa voie.

Ainsi, avec ce dojo, l'ENA a pour objectifs essentiels :

- Approfondir l'enseignement et la pratique de l'aïkido selon les « éléments clés » laissés par TAMURA Sensei,
- Former des enseignants véritables,
- Rassembler des pratiquants d'aïkido soucieux de rechercher leur perfectionnement technique et leur développement mental et moral selon la ligne tracée par le fondateur de la discipline, Maître UESHIBA MORIHEI,
- Favoriser la création et le maintien de liens amicaux et constructifs entre ses membres,
- Préserver et diffuser l'héritage moral et technique que Maître TAMURA a confié aux pratiquants d'aïkido.

Il est donc du devoir des dirigeants actuels de poursuivre ce que souhaitait Sensei.

Ainsi, au SHUMEIKAN, l'année est rythmée par un ensemble de moments clés de la pratique où l'étude sur les tatamis se lie à de riches instants de la vie collective.

A titre d'exemple, le stage **Shochu Geiko**, dernier stage de la saison, s'est déroulé au dojo « Shumeikan » du 8 au 12 août 2011. C'est le stage de la période chaude. Avec une trentaine de pratiquants, ce stage a été un moment des plus agréables. Un compte-rendu figurera dans la « Lettre de Shumeikan » n° 21 qui sera adressée aux adhérents avec le prochain appel à cotisation 2011/2012. ■

### *Le calendrier des activités traditionnelles ENA*

- Osoji – les 17 et 18 décembre 2011

*Symbolique du nettoyage externe... et interne. Nettoyage du Dojo avant les fêtes avec pratique le samedi. Travail de purification (Misogi) destiné à se remettre en ordre afin de démarrer au mieux l'année nouvelle.*

- Etsunen-Geiko – les 30 et 31 décembre 2011 et 1er janvier 2012

*Moment de pratique et de partage pour célébrer collectivement le passage à la nouvelle année.*

- Kagami-Biraki – les 14 et 15 janvier 2012

*Littéralement : « Ouvrir le Miroir ». L'idée est de se regarder dans le miroir et faire le point sur notre propre évolution, et pratiquer avec un « regard neuf ».*

- Kan-Geiko – du 5 au 10 février 2012

*Stage dit « du froid ». Sens d'une pratique au moment le plus froid de l'année afin de « renforcer nos racines » à l'instar de la vie des arbres.*

- Midori-no-hi – du 11 au 13 avril 2012

*Littéralement : « Journée de la verdure ». destinée à encourager le respect et l'amour de la Nature. C'est le moment du nettoyage du jardin de Shumeikan.*

- Vétérans – les 18-19 et 20 mai 2012

*Stage vivement souhaité par Sensei afin que les « plus de 60 ans » se retrouvent et approfondissent une pratique qui les conduise vers la sagesse.*

- Shochu-geiko – Août 2012

*Stage dit « du chaud ». est le pendant naturel de « Kangeiko » où il s'agit d'approfondir la pratique au moment le plus chaud de l'année. ■*

Vous pouvez adhérer ou renouveler votre adhésion à l'ENA – information et fiche d'adhésion sur le site de l'ENA  
<http://www.ena-aikido.com> – ou auprès de J. Pierre HORRIE : [jphor@orange.fr](mailto:jphor@orange.fr)

## AG 2011, le passage de témoin

L'Assemblée Générale 2011 s'est déroulée comme à son habitude en marge du stage de Saint-Mandrier, lieu de naissance de notre association « Cercle de Iaido ».

Le bilan de la saison écoulée soulignait les deux défis que nous devons relever pour continuer notre action de promotion et de témoignage du message de Senseï.

Le premier bilan, énorme et indispensable malgré tout, était de faire sans la présence physique de Tamura Senseï.

Le bilan d'activité a montré que le cap est maintenu, la motivation intacte et l'engagement renforcé. L'optimisme a pris place aujourd'hui pour l'avenir.

Le deuxième défi était prévu : le comité directeur en place envisageait dans sa grande majorité de ne pas renouveler son mandat. Nous devons préparer la transition et le changement de portage des responsabilités du comité directeur.

Le cœur de cette Assemblée Générale fut donc la mise en place d'une nouvelle équipe sur les fonctions essentielles.

Ont été élus à l'unanimité :

- Eric HAVÉZ à la fonction de président
- Didier FAIS à la fonction de secrétaire général
- Jean-Pierre HOCH à la fonction de trésorier général.

Les éclairages et recommandations de Pierre Grimaldi, président de la FFAB et Membre d'honneur du Cercle, présent à cette réunion, seront pris en compte pour l'avenir : deux appuis sont à envisager pour étoffer cette équipe de fonctionnels (un vice président et un secrétaire adjoint).

L'assemblée a tenu à signifier ses sincères remerciements pour l'ensemble des acteurs qui ont porté la destinée du Cercle de sa création en 2000 à aujourd'hui.

La charge de travail a été considérable pour mettre en place, s'adapter, inventer des réponses aux questions qui se sont posées en temps réel le plus souvent. Considérable aussi le nombre d'initiatives qui font ce qu'est le Cercle aujourd'hui.

Citons quelques étapes pour imaginer (malgré tout de façon très réductrice) le travail fourni :

- Création de l'association (statuts, règlement intérieur, ...)
- Conception, mise en place et gestion du site internet
- Mise en place de l'organisation technique
- Conception et mise en place de tous les supports de communication
- Création, mise en place et fonctionnement de la boutique
- Convention entre FFAB et FFJDA/CNK
- Charte des animateurs...

L'équipe qui prend le relais devra être digne de cet héritage à mettre très largement au crédit de Carl Bouchaux. Il a été le pilote constant dans la fonction de président depuis la naissance de l'association. L'assemblée lui a adressé des remerciements appuyés. ■



Le comité directeur de la fondation du Cercle, accompagné par Maître Tamura, lors de l'AG de 2008

### Les nouvelles coordonnées du Cercle de Iaido :

#### Siège social :

1 chemin du Calvaire  
57570 Berg sur Moselle  
FRANCE

#### Adresse postale :

2 rue des Hauts Fossés  
52100 Saint Dizier  
FRANCE

[www.cercledeiaido.com](http://www.cercledeiaido.com)

[contact@cercledeiaido.com](mailto:contact@cercledeiaido.com)

Tél : 06 81 10 17 16

## AGENDA

Premiers rendez-vous du Cercle en présence de Michel Prouvèze. Les affiches vont suivre...

- **21 octobre 2011 en ligue de Lorraine**  
(Cattenom - 57)
- **22 et 23 octobre en ligue Champagne Ardenne**  
(Saint Dizier - 52)
- **26 et 27 novembre en ligue de Provence**  
(Le Puy Sainte Réparate - 13)
- **12 et 13 mai 2012 en ligue Ile de France**  
(lieu à préciser)

### Succès français aux passages de grades ANKF

La FFKT a remporté en 2010, la 1ère Coupe du Monde ANKF de Kyudo à Tokyo. Pour montrer aux représentants japonais de l'IKYF notre capacité à organiser un évènement d'envergure, en vue du Taïkaï européen 2012 et de la Coupe du Monde ANKF 2014, nous avons remplacé au pied levé, la Fédération Belge pour accueillir les passages de grades ANKF à Paris. Ils se sont déroulés les 15, 16 et 17 juillet 2011 au Centre Sportif Universitaire J. Sarrailh à Paris, avec l'efficace collaboration de son directeur, Thierry Andrieux et de son équipe.

Assurer la rigueur et la fluidité de l'organisation est nécessaire pour offrir les meilleures conditions d'examen à plus de 600 candidats venus des 21 pays d'Europe (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Islande, Italie, Lettonie, Lituanie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Suède, Suisse).

Les pilotes du staff étaient Laurence Oriou, Claude Luzet, Charles-Louis Oriou, Erick Moisy, Dominique Guillemain d'Echon, Thierry Guillemain d'Echon, Régine Graduel, Jean-Claude Tramier, Yumi Minaminaka et Patrick Philippe. 90 volontaires de la FFKT les ont aidés et se sont remplacés pendant les 3 jours : accueil, restauration, équipement et matériel, traduction, assistance candidats, assistance dojo, assistance sensei, circulation, sécurité, VIP, trésorerie, etc.

Il faut dire que trois très hauts gradés de l'ANKF sont venus présider les jurys d'examens : Messieurs ISHIKAWA Takeo (Hanshi 9e dan ANKF) et USAMI Yoshimitsu (Hanshi 8e dan ANKF) avec Madame AKIYAMA Terumi (Hanshi 8e dan ANKF). Il fallait être excellent.

Pour évaluer les examens écrits, les hauts gradés européens ont été sollicités par l'ANKF : HOFF Feliks (Kyōshi 6e dan ANKF – Allemagne), SIGURDSSON Tryggvi (Kyōshi 6e dan ANKF – Islande), ORIOU Laurence (Kyōshi 6e dan ANKF – France), LUZET Claude (Kyōshi 6e dan ANKF – France), ORIOU Charles-Louis (Renshi 6e dan ANKF – France) et VLASSELAER Jean-Pierre (Renshi 6e dan ANKF – Belgique).

Les résultats sont excellents surtout pour la France. On constate dans les tableaux statistiques ci-dessous que le principe de la pyramide est totalement respecté. L'attribution des premiers dan a été généreuse non par laxisme des sensei mais parce que les candidats étaient très bien préparés. Bien sûr, au fur et à mesure que l'on progresse vers les hauts grades et titres les succès étaient de plus en plus rares. La FFKT est fière de compter parmi ses rangs un niveau Renshi 5e dan ANKF. Michel Dupont, l'année dernière Champion du Monde par Equipe a particulièrement bien réussi son examen. On le voit ici au premier plan, recevant les dernières consignes pour le deuxième « tour » par ISHIKAWA sensei, Président de la délégation ANKF. ■

**Charles-Louis ORIOU**



Niveau ANKF	Candidats Europe	Réussite Europe	%
Shodan	184	178	97 %
Nidan	114	84	74 %
Sandan	133	28	21 %
Yondan	76	9	12 %
Godan	52	5	10 %
Rokudan	20	1	5 %
Renshi	37	1	3 %
<b>Total</b>	<b>616</b>	<b>306</b>	<b>50 %</b>

Niveau ANKF	Candidats France	Réussite France	%
Shodan	98	94	96 %
Nidan	45	39	87 %
Sandan	60	14	23 %
Yondan	29	5	17 %
Godan	23	1	4 %
Rokudan	9	0	0 %
Renshi	17	1	6 %
<b>Total</b>	<b>281</b>	<b>154</b>	<b>55 %</b>

Pays	Candidats	Réussite	%
Allemagne	99	43	43 %
Autriche	9	4	44 %
Belgique	16	5	31 %
Danemark	2	2	100 %
Espagne	29	15	52 %
Finlande	8	3	38 %
France	281	154	55 %
Islande	1	1	100 %
Italie	21	9	43 %
Lettonie	2	0	0 %
Lituanie	3	3	100 %
Norvège	3	1	33 %
Pays-Bas	11	4	36 %
Pologne	7	3	43 %
Portugal	2	0	0 %
Rép. Tchèque	10	9	90 %
Roumanie	2	2	100 %
Royaume-Uni	36	12	33 %
Russie	15	14	93 %
Suède	12	5	42 %
Suisse	47	17	36 %
<b>Total</b>	<b>616</b>	<b>306</b>	<b>50 %</b>



# Tozando Aïkikai, le must du hakama !

Confectionné au Japon, le hakama Tozando est 100% polyester.

Légèrement brillant, il vous donne la douceur satinée du cachemire et le confort d'un très haut de gamme. Facile à plier, il résiste bien au suwari waza et garde sa tenue et ses plis.

Coutures renforcées pour usage intensif, Koshiita (dossieret) solide et souple en caoutchouc spécial.



Si vous le souhaitez, votre hakama peut être brodé à votre nom.

Consultez la page « broderies » de notre site Internet.

クリストフパジュ  
合気道

Disponible en noir ou bleu nuit

En taille 23 (1m48-1m55)	taille 24 (1m56-1m60)	taille 25 (1m61-1m65)
taille 26 (1m66-1m73)	taille 27 (1m74-1m77)	taille 28 (1m78-1m82)
taille 29 (1m83-1m86)	taille 30 (1m87 et plus)	

Lavable en machine à 30° maxi.

Passez commande et payez directement sur notre site  
[www.hakama-aikido.com](http://www.hakama-aikido.com)

**Manzoku-Diffusion**

8, rue des Muses - 68390 Sausheim

**Tél. : 06 11 42 52 29**

<http://www.hakama-aikido.com>

[manzoku-diffusion@orange.fr](mailto:manzoku-diffusion@orange.fr)